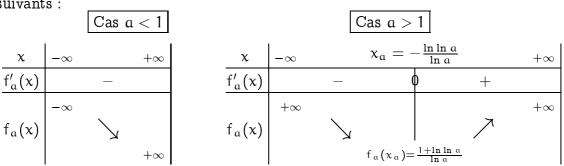
1 La fonction  $f_{\alpha}$  a pour dérivée  $f'_{\alpha}(x) = \alpha^x \ln \alpha - 1$ , qui est toujours négative si  $\alpha \le 1$ , et qui s'annule sinon pour  $\alpha^x = 1/\ln \alpha$ , c'est-à-dire pour  $x \ln \alpha = \ln(1/\ln \alpha)$ , soit  $x = x_{\alpha} = (-\ln \ln \alpha)/\ln \alpha$ ;  $\alpha^x$  étant croissante pour  $\alpha > 1$ , on en déduit qu'alors  $f'_{\alpha}(x)$  est négative jusqu'à  $x = x_{\alpha}$ , positive ensuite; et donc que  $f_{\alpha}$  atteint un minimum absolu en  $x_{\alpha}$ , valant  $f_{\alpha}(x_{\alpha}) = \alpha^{x_{\alpha}} - x_{\alpha} = e^{x_{\alpha} \ln \alpha} - x_{\alpha} = 1/\ln \alpha - x_{\alpha}$ . Les limites sont obtenues en utilisant les relations de comparaison, ainsi par exemple  $\lim_{t \to \infty} f_{\alpha} = +\infty$  si  $\alpha > 1$ , car «l'exponentielle l'emporte» (c'est-à-dire que  $x \ll e^x$ , ou encore que  $\lim_{x \to +\infty} x/e^x = 0$ ). On peut finalement établir les deux tableaux suivants:



Le cas a = 1 ( $f_1(x) = 1 - x$ ) manque d'intérêt : le graphe est une droite, et  $f_1$  s'annule pour x = 1.

2 D'après l'étude des limites de  $f_{\alpha}$  (quand  $\alpha < 1$ ), on voit que  $f_{\alpha}$  passe de valeurs positives à des valeurs négatives; comme elle est continue, le théorème des valeurs intermédiaires nous dit qu'elle s'annule. Si on avait  $f_{\alpha}(x_1) = f_{\alpha}(x_2) = 0$ , on ne pourrait avoir  $x_1 < x_2$ , puisque  $f_{\alpha}$  est strictement décroissante; on voit donc que la solution de  $f_{\alpha}(x) = 0$  existe et est unique (on la notera désormais  $s(\alpha)$ ). De plus,  $f_{\alpha}(1) = \alpha - 1 < 0$ , et  $f_{\alpha}(\alpha) = \alpha^{\alpha} - \alpha$  est > 0, puisque  $\alpha^{x}$  est décroissante et que donc  $\alpha < 1 \Rightarrow \alpha^{\alpha} > \alpha^{1}$ ; on en déduit que  $f_{\alpha}$  s'annule entre  $\alpha$  et 1, et donc que  $\alpha < s(\alpha) < 1$ . Si alors  $x < s(\alpha)$ ,  $f_{\alpha}$  étant strictement décroissante, on aura  $f_{\alpha}(x) > f_{\alpha}(s(\alpha)) = 0$ , et donc  $\alpha^{x} > x$ ; on voit de même que pour  $x > s(\alpha)$ ,  $\alpha^{x} < x$ , et en définitive, la solution de l'inéquation  $\alpha^{x} \ge x$  est

$$S = ]-\infty, s(a)]$$

- 3 Pour a < b < 1, les fonctions  $f_a$  et  $f_b$  sont décroissantes, et de plus, pour x > 0, on a  $a^x < b^x$ , et par conséquent  $f_a(x) < f_b(x)$ . On a donc  $f_a(s(a)) = 0 < f_b(s(a))$  (car s(a) > 0), et donc  $f_b(s(a)) > 0 = f_b(s(b))$ . Comme  $f_b$  est décroissante, on en déduit que s(a) < s(b) (pour obtenir ce résultat, il serait plus naturel en fait d'utiliser la fonction  $g^{-1}$  de la question 7).
- 4 On a vu en 1 que le minimum de  $f_{\alpha}$  (pour  $\alpha > 1$ ) est atteint en  $x_{\alpha} = -\ln\ln\alpha/\ln\alpha$ , et vaut  $(1 + \ln\ln\alpha)/\ln\alpha$ ; on en déduit que si  $\alpha$  est tel que ce minimum est nul, l'équation  $f_{\alpha}(x) = 0$  possédera une solution unique (égale à  $x_{\alpha}$ ). Il faut donc déterminer  $\alpha_0$  tel que  $1 + \ln\ln\alpha_0 = 0$ ; on voit que cela équivaut à  $\alpha_0 = e^{1/e}$ .

Une analyse des variations de  $f_{\alpha}$  montre que si  $\alpha \geq \alpha_0$ , le minimum de  $f_{\alpha}$  sera positif, et l'inéquation  $\alpha^x \geq x$  sera vérifiée pour tout x ( $\mathcal{S} = \mathbf{R}$ ); par contre, si  $1 < \alpha < \alpha_0$ , on voit que  $f_{\alpha}$  sera négative sur un intervalle  $[\alpha_{\alpha}, \beta_{\alpha}]$  (avec  $\alpha_{\alpha} < x_{\alpha} < \beta_{\alpha}$ ); on en déduit qu'alors la solution sera

$$S = ]-\infty, \alpha_{\alpha}] \cup [\beta_{\alpha}, +\infty[$$

- 5 Si  $1 < \alpha < \alpha_0$ , il y a à présent deux solutions  $(\alpha_\alpha$  et  $\beta_\alpha)$  à l'équation  $\alpha^x = x$ ; on voit que l'on peut donc définir deux fonctions  $(s_1(\alpha) = \alpha_\alpha$  et  $s_2(\alpha) = \beta_\alpha)$  par des conditions telles que (par exemple)  $s_1(\alpha) < x_\alpha$  et  $f_\alpha(s_1(\alpha)) = 0$ . Montrons que  $s_1$  est croissante (on verrait de même que  $s_2$  est décroissante): on a (comme en 3)  $\alpha < b \Rightarrow f_\alpha(x) < f_b(x)$ , et sur l'intervalle  $[-\infty, x_\alpha]$ , la fonction  $f_\alpha$  est décroissante; comme  $x_b > x_\alpha$ , il en est de même de  $f_b$ . En supposant que  $s_1(b) \le s_1(\alpha) < x_\alpha$ ; on aurait alors  $f_b(s_1(b)) = 0 > f_\alpha(s_1(b))$  et donc  $0 > f_\alpha(s_1(b)) > f_\alpha(s_1(\alpha)) = 0$ , ce qui est absurde; on voit donc qu'on doit avoir  $s_1(b) > s_1(\alpha)$ .
- 6 Par définition de  $a_0$ , le minimum (nul) de  $f_{a_0}$  est atteint en  $x_{a_0} = \frac{-\ln \ln a_0}{\ln a_0}$ , on voit que l'équation  $a_0^x = x$  a pour solution unique  $x_0 = (-\ln(1/e))/(1/e)) = e$ ; il est d'ailleurs évident en effet que  $(e^{1/e})^e = a_0^e = e$ !
- 7 Posant  $g(x) = \ln x/x$ , on a (pour x positif)  $a^x \ge x \iff x \ln a \ge \ln x \iff \ln a \ge g(x)$  (et on sait que  $a^x > x$  pour tout  $x \le 0$ ). On voit donc qu'en posant  $b = \ln a$ , l'étude proposée se ramène à celles d'équations de la forme  $g(x) \le b$ ; g ayant pour tableau de variation

χ	0	$x_0$	= e	$+\infty$
$g'(x) = (1 - \ln x)/x^2$		+ (	<b>)</b> —	
g(x)	-8	g(e):	=1/e	0

A l'aide de ce tableau, on voit par exemple que l'équation  $a^x = x$  admet une solution pour  $b \le 0$ , c'est-à-dire pour  $a \le 1$ ; ou encore une solution unique pour  $b_0 = 1/e$ , c'est-à-dire pour  $a_0 = e^{1/e}$ .

Définissons une fonction «réciproque» de g, notée  $g^{-1}$ , et allant de  $]-\infty,0]$  vers ]0,1], par la «formule»  $g^{-1}(y)=x\iff g(x)=y$  (le théorème des valeurs intermédiaires en garantit l'existence). On aura donc  $a^x=x\iff \ln a=g(x)\iff x=g^{-1}(\ln a)$ ; ainsi,

$$s(\alpha) = g^{-1}(\ln \alpha)$$

Si on définit de même une fonction h(x) (allant de  $]0, e^{1/e}]$  vers ]1, e]) par  $h(y) = x \iff g(x) = y$  et  $x \le e$ , on aura

$$s_1(a) = h(\ln a)$$

8 Avec les notations précédentes,  $a^x = x^a \iff x \ln a = a \ln x \iff g(x) = g(a)$ ; comme g est injective sur ]0,1], on voit que si  $a \in ]0,1]$ , la seule solution sera x = a. Si  $a \in ]1,e[$ , une seconde solution apparait, car la fonction g prend deux fois chaque valeur; en notant par exemple k la fonction allant de  $]0,e^{1/e}]$  vers  $[e,+\infty[$  telle que  $k(y) = x \iff g(x) = y$  et  $x \geq e$ , on aura comme seconde solution x = k(g(a)). En particulier, comme le seul entier m de l'intervalle ]1,e] est 2, on voit que l'équation  $m^n = n^m$  ne peut avoir qu'une solution (telle que m < n) au plus; on constate sur le graphe de g que n = 4 pourrait convenir, et en effet  $2^4 = 4^2 = 16$ .